



Lorraine - Lotharingen
THE brussels business CLUB

CERCLE DE LORRAINE SA
CERCLE DE LORRAINE -
26273



web
asp

www.lalibre.be

25.06.2014

Page:

Circulation: 24592

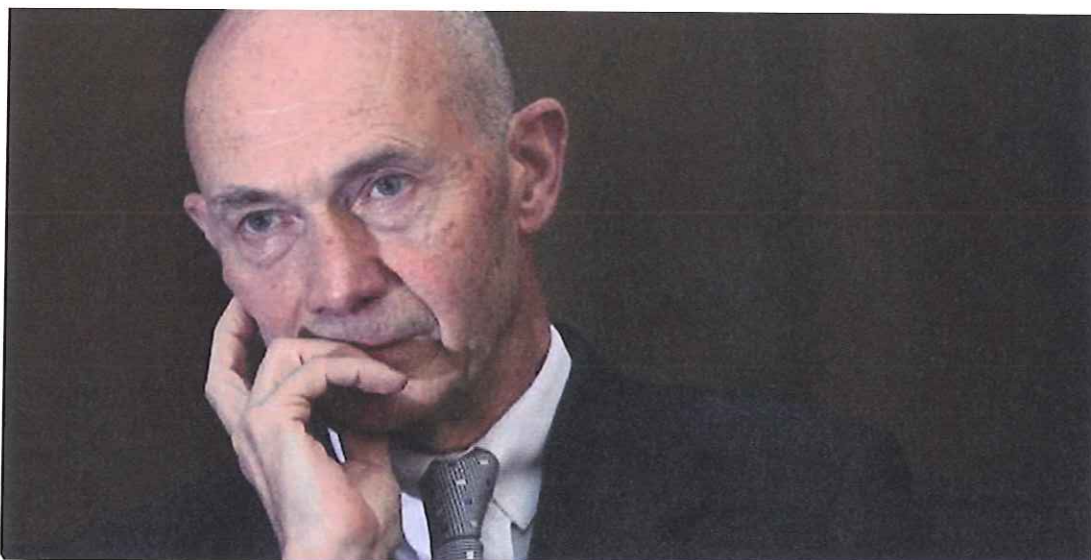
8728b8

0

Accueil > Economie > Actualité

Pascal Lamy : "Le traité de Nice a tué la Commission"

Lambrecht Laurent Publié le mercredi 25 juin 2014 à 19h58 - Mis à jour le jeudi 26 juin 2014 à 08h53



Actualité

Pascal Lamy, l'ancien directeur de l'Organisation mondiale du commerce, a partagé sa vision de la situation de l'Europe lors d'une conférence au Cercle de Lorraine. Le thème de son intervention était "Europe : sortie de crise ?".

L'ancien patron de l'OMC n'est pas particulièrement optimiste au sujet de la relance de l'économie du Vieux Continent. *"Les projections de croissance à dix ans montrent qu'il y a trois vitesses dans le monde, a-t-il expliqué. L'Europe avec une croissance de 1,5 %, les Etats-Unis avec 2,5 - 3 % et les pays émergents avec 5,5 % - 6 %"*.

Selon lui, cette croissance molle menace le système de redistribution des richesses. *"Comme le souligne Angela Merkel, l'Europe représente 7 % de la population mondiale, 20 % du PIB mondial et 50 % des dépenses mondiales de sécurité sociale, a-t-il résumé. Il faut au minimum 2 % de croissance pour que notre modèle fonctionne. En Allemagne, on se demande d'abord comment augmenter le gâteau avant de le partager. En France, on partage d'abord avant de voir comment l'augmenter"*.

"Miser sur les services"



Lorraine - Lotharingen
THE BRUSSELS BUSINESS CLUB

CERCLE DE LORRAINE SA
CERCLE DE LORRAINE -
26273

www.lalibre.be
25.06.2014



En outre, l'énarque a présenté quelques pistes pour redresser l'économie de l'UE.

"L'Europe a une carte à jouer dans les services où elle dispose d'un avantage comparatif qui continue de croître, a-t-il expliqué. Bien entendu, il ne faut pas abandonner le secteur industriel qui se porte plutôt bien. La part de marché de l'Europe dans les échanges industriels est restée stable ces dernières années. En revanche, le Japon et les Etats-Unis ont eu tendance à reculer".

En outre, l'ancien commissaire européen estime primordial de miser davantage sur l'immigration. *"Chaque année, l'Europe perd 0,5 % de sa population active à cause du vieillissement, a-t-il justifié. La population va devoir admettre que l'immigration est une solution à ce problème".*

Un temps annoncé comme possible successeur de José Manuel Barroso à la tête de la Commission européenne, Pascal Lamy a pointé un triple déficit qui nuit à la construction européenne. *"Un déficit d'appartenance, de croissance et de gouvernance", a-t-il résumé.*

"En dix ans, le soutien au projet européen a chuté de moitié, déplore-t-il. Et ce n'est pas la progression du taux de participations aux élections européennes qui y change quelque chose. Cette hausse s'explique principalement par la mobilisation des partis eurosceptiques".

Pascal Lamy pointe deux raisons principales au désamour des citoyens vis-à-vis de l'Europe. La fin de la menace d'un conflit intra-européen et l'impression des citoyens *"qu'il n'y a pas de pilote dans l'avion".*

"De l'incompétence ou de la malignité"

"Il faut une attitude plus politique de la part de la Commission européenne, a-t-il préconisé. À force de bricoler des compromis, on a construit quelque chose de totalement incompréhensible pour les citoyens".

L'énarque est aussi revenu sur son plus mauvais souvenir européen, l'adoption du traité de Nice. *"Le fait d'attribuer un commissaire par pays a tué la commission, analyse Pascal Lamy. Cette décision de Gerhard Schröder et de Jacques Chirac, c'était soit de l'incompétence soit de la malignité".* Laurent Lambrecht